



# RIHA

---

## Un spectacle de La Fabrique

Durée 45'

D'après le roman Molly des Sables de **Fatima Gallaire**

Jeu : **Nadia Ghadanfar** | Violoncelle : **Arnaud Marcaille** | Regard extérieur : **Delphine Delafosse** | Création sonore : **Bruno Reguet/ Jean Bernard Hoste**

Avec les voix de **Ouassima, Touda, Feroudia, Fatima, Fatia, Rabia, Shriffa et Tassadit** du Centre social du Pile Sainte Elizabeth de Roubaix

Production La Fabrique | Avec le soutien de la Compagnie de l'Oiseau-Mouche

Le projet est financé par l'ACSE dans le cadre des Pratiques langagières, avec le travail de médiation de l'Action Insertion & Culture de Roubaix et en partenariat avec le Centre social du Pile Sainte Elizabeth de Roubaix.

Riha raconte une histoire universelle sur l'exil et les blessures issues de l'immigration, à travers le monologue intérieur d'une femme blessée par sa condition permanente d'étrangère. Nadia Ghadanfar donne corps à ce personnage, dont la perte de repères et le repli sur soi sont traduits par le port d'une robe clouée au sol.

Riha a suscité l'envie chez Nadia Ghadanfar de croiser ce ressenti avec celui de femmes dont on n'entend que rarement les paroles, celles qui souvent parlent peu ou entre elles. Elle a ainsi récolté les récits de vie et expériences d'immigration de huit femmes rencontrées à Roubaix. Souhaitant déjouer les pièges de l'interview/récit, elle a confié cette matière à un ingénieur du son qui en a fait un univers sonore, diffusé tout au long de la représentation théâtrale.

## REPRESENTATIONS

**La Makina**  
Lille (2006)

**La Piscine**  
Dunkerque (2006)

**Théâtre de la Verrière**  
Lille en 2007

**Le Prato**  
Lille (2009)

**Centre social Moulin**  
Roubaix (2009)

**Maison Folie Wazemmes**  
Lille (2010)

**Espace Barbara**  
Petite Foret (2011)

**Théâtre de l'Oiseau Mouche**  
Roubaix (2012)

**Espace Culture**  
Lille 1 (2012)

## NORD ECLAIR

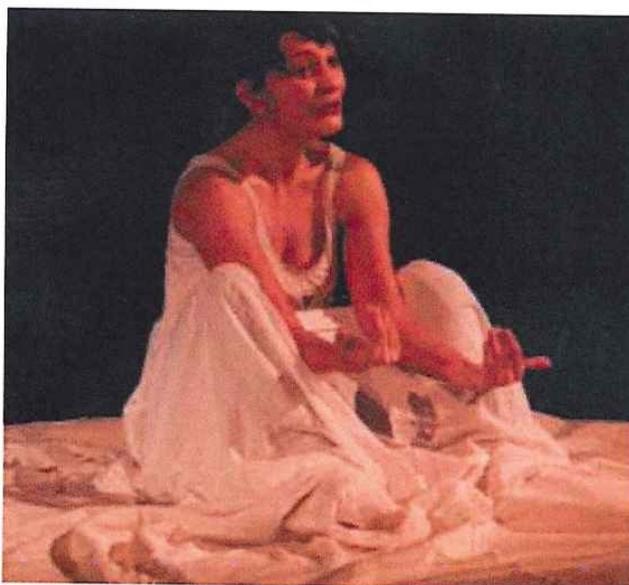
Page Roubaix 17/11/2012

### THÉÂTRE

## L'Oiseau-Mouche donne la parole aux femmes

Mercredi soir, au théâtre de l'Oiseau-Mouche a eu lieu la première représentation de « Riha ». Une pièce intimiste – interprétée par la comédienne de la Fabrique, Nadia Ghadanfar – pour la cause des femmes immigrées.

Mercredi soir, les spectateurs étaient nombreux à écouter le monologue intérieur de l'actrice Nadia Ghadanfar, comédienne de la compagnie lilloise La Fabrique. Riha apparaît dans une robe blanche, clouée au sol. Partenaire de jeu, la tenue de mariée se révèle tantôt comme une prison tantôt comme un refuge. Dans l'ombre, le violoncelliste Arnaud Marcaille accompagne l'actrice immobile. Riha a suivi par amour son mari Brahim dans un pays étranger où elle se trouve dépossédée de son identité. Coupée de l'extérieur et souffrant de l'absence



Dans la pièce Riha, la comédienne Nadia Ghadanfar a livré au public un monologue poignant sur les blessures du déracinement.

de celui-ci, elle se réfugie dans la boulimie et son corps devient peu à peu sa honte.

*Riha* est issue du roman *Molly des sables*, écrit par l'auteure franco-algérienne Fatima Gallaire. Nadia Ghadanfar a choisi de retravailler le texte initial en insérant dans la représentation des voix de femmes aux vécus similaires, rencontrés sur Roubaix.

Avec la collaboration de Frédéric Wyart, responsable de l'action insertion et culture de Roubaix, la comédienne a récolté pendant trois mois les témoignages de huit femmes du centre social du Pile-Sainte-Elizabeth. Bruno Reguet et Jean Bernard Hoste ont créé à partir de ces expériences un chœur de femmes donnant ainsi une portée universelle à la pièce. Un beau témoignage pour comprendre les blessures engendrées par l'immigration et le déracinement. ● SAVER SHIRLEY (correspondante locale)

# AU COEUR LA BRÛLURE

---



d'après **Fatima Gallaire**

**Jeu : Nadia Ghadanfar, Arife, Djamila, Fatiha, Rania, Samira, Sobeida | Chant : Feroudjan | Musique : Jean-Bernard Hoste | Regard : Aurore Magnier.**

Un homme dans un café du Maghreb entouré de curieux qui veulent savoir lequel de ses enfants il préfère. Il se tait mais, intérieurement parle à sa fille aînée, celle qui est partie vivre une vie qu'elle a choisie. A travers ce discours, un monde prend forme, soumis à des traditions qui placent le masculin en position de force. Un monde qui laisse peu de place à la femme.

Production La Fabrique | avec le soutien de la Condition Publique et Le Garage, Théâtre de la compagnie de l'Oiseau Mouche.

20 & 21 avril 2012  
**Médiathèque de Roubaix**

2 mai 2012  
**Garage, Théâtre de l'Oiseau Mouche  
Roubaix.**

juil 2016  
**Condition Publique** pour Pile au RDV

## Témoignage d'une participante



*Je m'appelle Arife et je vais vous parler d'un superbe projet théâtre dans lequel que j'ai eu la chance de participer. Le point de départ de ce projet a commencé il y a environ 3 ans. L'idée était de faire parler des femmes du quartier du Pile à Roubaix sur leur parcours et leur destin plus ou moins choisi....*

*Nous avons eu la chance d'être épaulé par une comédienne: Nadia Ghadanfar. Suite à plusieurs réunions et discussions est né le groupe théâtre. Ce groupe est composé de 10 personnes (Arife, Djamila, Samira, Fatiha, Rania, Nadia, Sobeida pour le jeu; Feroudjan pour le chant; Jean-Baptiste Hoste pour la musique et Aurore Magnier pour le regard extérieur).*

*Après de nombreuses répétitions, après de nombreux fous rires, après de nombreux trous de mémoire et surtout après de bons moments passés ensemble, nous avons fait notre première représentation en public. C'était le mercredi 20 avril 2016 à la Médiathèque-Grand Plage de Roubaix devant une centaine de personnes.*



**Extraits sonores**  
Au cœur la brûlure

**LA VOIX DU NORD**  
22/04/2016

## Roubaix: des femmes du Pile mettent en scène la condition féminine dans une société d'hommes

Dans le cadre de l'année des langues du monde, la médiathèque proposait mercredi dernier la pièce « Au cœur, la brûlure », jouée par la comédienne Nadia Ghadanfar et sept femmes habitant le quartier du Pile.

Depuis quelques années, Zoubeida, Nassera, Rania, Saira, Fatia, Faroudja, Djamila et Fatia, des habitantes du quartier du Pile, travaillent avec la comédienne Nadia Ghafander. Cette année, cette dernière a choisi de faire jouer dans une pièce qui a été présentée mercredi dans la salle La Criée de la médiathèque : Au cœur, la brûlure.

Nadia Ghadanfar a pu constater que « ces femmes ont un sens théâtral étonnant. J'ai fait le pari de conjuguer leur force de jeu avec ce texte très fort ». Ce texte, c'est une pièce qui parle des femmes, de leur vie et de leur place dans les sociétés patriarcales. Au cœur, la brûlure a été écrite par la dramaturge Fatima Gallaire mais la représentation de ce mercredi soir était profondément personnelle : chacune des sept femmes a manié le texte pour y insérer une anecdote qu'elle a elle-même vécu ou qu'on lui a raconté.

Ainsi, si le fil directeur de la pièce reste ce père qui parle à sa fille absente, les personnages, les situations et les sentiments se mêlent autour d'un seul et même thème : celui de la place de la femme dans les sociétés patriarcales maghrébines, bloquées par le poids des traditions. Il y a les femmes qui sont prisonnières de ces traditions sans même le savoir et qui ne savent que les défendre, celles qui les acceptent parce qu'elles n'ont pas le choix et celles qui se battent contre celles-ci mais doivent payer les conséquences. Et puis il y a les hommes : certains prient pour avoir un garçon, d'autres taisent leur amour pour leur fille. Sont-ils tous responsables de l'oppression des femmes, certains d'entre eux ne sont-ils pas également des victimes de cette supériorité qu'on leur donne ? Ces interrogations, ces pensées, ces appels à la liberté sont rythmés par un musicien et les fredonnements d'une femme du Pile qui donnent à la pièce toute sa saveur.

# PETITE

Cinq femmes, issues du quartier du Pile et issues de l'immigration, disent la mère. Celles qu'elles ont eu et celles qu'elles sont. Se dresse alors le tableau d'une société qui oscille entre le nouveau et l'ancien, face à une génération de femmes qui porte en elles les deux mondes, les deux terres.

Des femmes qui cherchent, qui luttent, qui se souviennent et qui transmettent à leur tour à leurs filles. Leurs propres récits, mise en texte par Samira El Ayachi (mais pas toujours) se mêlent aux chants kabyles traditionnels et aux enregistrements, provenant de filles du monde entier. L'émotion et les rires parcourent ce théâtre de femmes d'aujourd'hui.

Mise en scène : **Nadia Ghadanfar** | Textes : **Samira El Ayachi** | Dramaturgie : **Samira El Ayachi et Nadia Ghadanfar** | Jeu **Arife, Djamila, Fatiha, Soubeida, Feroudja** | Chant **Feroudja** | Voix off **Aïsa, Camille, Juman Karzor** | Création son **Jean Bernard Hoste** | Création lumière **Alix Weughe** | Assistanat à la mise en scène **Margaux Dodard**

## Extrait vidéo

Petite



## REPRESENTATIONS

- 14 juin 2017  
**La Condition Publique** (scolaire) - Roubaix
- 8 juil 2017  
**La Condition Publique** Festival Pile au RDV  
Roubaix
- 30 nov 2017  
**Le Gymnase CDCN** - Roubaix
- 23 fév 2018  
**MJC / Maison pour Tous** - Croix
- 17 nov 2018  
**Le Grand Sud** - Lille
- 02 déc 2018  
**MJC / Maison pour Tous** - Croix
- 24 mars 2019  
**Théâtre Charcot** - Marcq-en-Barœul

